

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft (2): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **02.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 2 (1877).

---

## Etude du relief du terrain sur les cartes.

(Suite.)

Les *embranchements*, les *chaînes secondaires* ou *chaînons* sont formés par une série souvent irrégulière, mais assez suivie, de hauteurs, qui, se détachant de la chaîne principale, prend, à plus ou moins de distance de son point d'attache, une direction qui tend au parallélisme.

Le *contrefort* ne diffère du chaînon que par sa moindre étendue et par sa direction, qui s'approche plus de la perpendiculaire à l'axe de la chaîne. Le contrefort n'alimente pas ordinairement un grand cours d'eau et il se termine le plus souvent, soit en s'abaissant dans une vallée longitudinale, soit d'une manière abrupte sur la côte.

Les *rameaux* sont les subdivisions latérales ou terminales de chaînons et des contreforts ; ils se subdivisent eux-mêmes en formant les *collines*.

Un *renflement* est un contrefort très court ; le renflement d'un chaînon ou d'un contrefort s'appelle un *appendice*. Le mot de *coteau* s'applique au versant cultivé d'une colline ou à une partie du flanc d'une montagne.

Les *mamelons* sont les derniers reliefs arrondis et isolés, par lesquels les hauteurs se relient avec la plaine ou avec le fond de la vallée.

La ligne de faite d'une chaîne prend le nom d'*arête*, tandis que la partie supérieure d'un contrefort s'appelle *crête*.

On appelle *patte* d'un rameau ou d'un contrefort le point où leur crête se subdivise et s'abaisse pour former les collines ou hauteurs inférieures.

L'*éperon* est une saillie brusque des contreforts.

Les cours d'eau prennent généralement naissance dans les concavités en forme d'entonnoirs ; lorsque ces entonnoirs sont très évasés, ils prennent le nom de *combes* ; lorsqu'ils sont, au contraire, formés par des parois de rochers, ils sont appelés *chaudières*.

Le *ravin* est une déchirure de la montagne qui sert de lit à des eaux sauvages et le plus souvent passagères.

On donne le nom de *gorge* à une partie de vallée très resserrée, lorsque le cours d'eau s'est frayé un passage à travers une ou plusieurs couches de rochers ; dans la haute montagne, les gorges deviennent des *couloirs* qui se terminent souvent en *cheminées*.

Un *val* est une vallée de petite dimension et de peu de pente ; le mot *vallon* a la même signification.

Dans toute hauteur un peu considérable, on distingue les trois parties suivantes :

1° La partie supérieure nommée généralement *cime* ou *sommet* et qui prend différents noms suivant sa forme : *table* ou *plateau* (lorsqu'il présente une certaine étendue), *dôme*, *ballon* (lorsqu'il est arrondi), *pic*, *pointe*, *dent*, *aiguille* (suivant qu'il est plus ou moins aigu).

2° La partie moyenne ou le *flanc*, qu'on nomme aussi le *revers*, la *pente*, l'*escarpement*. Ces termes sont relatifs ; placé au sommet on voit dans le flanc de la montagne des pentes ou des revers, placé au pied on y voit l'escarpement.

3° La partie inférieure ou le *pied* n'est que le prolongement du flanc formant la transition entre la hauteur et la plaine et offrant d'ordinaire une pente moins rapide que les revers.